

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1877**

LI. Extrait d'une lettre d'un officier prussien

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

Le Général Fouqué apprend aussi au Roi qu'un parti de sa garnison a surpris 400 Autrichiens dans un village de Bohême, qu'on en a tué 40 et pris 115 hommes deux capitaines et quelques bas-officiers prisonniers. Le Lieut.-Colonel de Stecha, et le capitaine de Beust des hussards ont fait ce coup-là et il me semble que c'est encore le 29 ou le 30. L'armée du Prince Charles de Lorraine est marchée à Königgrätz. On dit que nous marcherons le 6.

---

 LI.

## Extrait d'une lettre d'un officier prussien

 du camp de Trautenau ce 8. d'octobre 1745.<sup>1)</sup>

Nous sommes partis avant hier de Sohr pour occuper le camp de Trautenau, ce qui nous fait juger que le Roi n'a point changé son premier dessein, et que ne voulant point faire de conquêtes en Bohême il se contentera de fourrager le pays, pour prendre ensuite ses quartiers d'hiver en Silésie. La saison est d'ailleurs fort avancée dans ce pays montagneux, il est déjà tombé de la neige, et le sommet des hautes montagnes en est couvert.

Lorsque le Roi<sup>2)</sup> a perdu ses équipages, les Autrichiens ont eu de mauvais procédés avec les domestiques de Sa Majesté, et quoique selon le cartel les<sup>3)</sup> ennemis soient obligés de renvoyer incessamment ceux qui sont attachés à la personne du Roi<sup>4)</sup>, ils ont fait beaucoup de mauvaises chicanes et les ont gardés. Surquoi Sa Majesté a rompu le cartel afin d'apprendre à ces généraux le respect et la considération que l'on doit aux têtes couronnées, quand même on leur fait la guerre. On composeroit des volumes, si l'on vouloit décrire toute l'arrogance et les mauvaises manières des Autrichiens; mais on pense plutôt dans notre armée à les vaincre par générosité, comme on les a déjà tant de fois vaincus par la valeur.

Un détachement de 200 dragons sous les ordres du Major

<sup>1)</sup> So die von Podewils übergeschriebene Bezeichnung.

Handschriftlich von des Königs Hand mit der Ueberschrift du camp de Trautenau ce 8 d'octobre; Podewils hat die Ueberschrift ergänzt und sein pr. den 11. huj. hinzugefügt.

Gedruckt in der Haubeschen und Rüdigerschen Zeitung vom 12 Oct.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir p. 220.

<sup>2)</sup> Vom Könige dann corrigirt in Sa Majesté.

<sup>3)</sup> Der König hatte erst ils geschrieben, dann les corrigirt.

<sup>4)</sup> Der König hatte so sein einfaches de les renvoyer corrigirt.

Chasot, s'étant enfoncé dans les montagnes de Freiheit et de Marchendorff, a eu le dessous, et s'est retiré avec perte de 50 hommes tant prisonniers que blessés. 500 hussards, 800 uhlands, et 200 dragons les ont enveloppés, et il n'y a eu que la valeur qui les a sauvés.

Ne vous attendez plus à de grands événements de cette campagne, deux batailles doivent vous suffire, je pense que les Autrichiens en sont rassasiés. S'ils ne se croient pas assez battus, on peut les assurer qu'il y a une grande envie dans notre armée de les satisfaire sur ce point.

L'animosité du commun soldat est très grande, et l'officier est en si bon train qu'une bataille de plus ne l'embarasseroit pas. Cependant suivons le proverbe: Vivons et laissons vivre.

---

## LII.

Relation du 14 d'octobre 1745.<sup>1)</sup>

Je n'ai guère autre chose à vous dire, si non que nous sommes encore dans notre camp de Trautenau, que nous fourrageons le pays, et que le Lieutenant-Colonel Dessoffy<sup>2)</sup> qui se laissa tenter d'enlever une garde de hussards, a été repoussé avec perte, et que nos hussards ont fait 12 prisonniers parmi lesquels il y a des cuirassiers et des dragons.

Le Général de Fouqué est toujours en campagne avec la garnison de Glatz. Un détachement de cette garnison vient d'enlever de la ville de Braunau des farines qui y étoient pour les Autrichiens, et il a fait quelques Pandoures prisonniers.

Le Prince Charles de Lorraine campe toujours à Ertina. Il y a eu quelque tergiversation sur les affaires du cartel, mais les Autrichiens ont enfin<sup>3)</sup> entendu raison, et toutes les choses ont été rétablies selon la convention de Neubischau.

Nous prendrons après demain le camp de Schatzlar, et l'on fera les dispositions nécessaires pour les quartiers d'hiver.

---

1) Die Ueberschrift ist im Druck: Lettre d'un officier prussien du camp de Trautenau du 14. Oct. 1745.

Handschriftlich 1. von der eigenen Hand des Königs: Relation du 14. d'octobre.

2. Abschrift von Podewils Hand.

Gedruckt in der Haude'schen und Rüdiger'schen Zeitung vom 19. Oct.  
Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir. p. 222.

2) Des Chofy schrieb Friedrich II.

3) à la fin im Druck.